

# *À ma fille décédée*

*Ma fille ! ... Je t'appelle, hélas ! Et tu n'es plus !*

*Loin du climat qui te vit naître,*

*Comme une tendre fleur, tu n'as fait que paraître.*

*Je viens graver ici des regrets superflus.*

*Ici sont renfermés, sous cette froide pierre,*

*Tes grâces, ta beauté, tes talents, tes vertus,*

*Et le cœur de ta mère.*

*Victoire Babois (1760-1839)*

